

Message des Evêques à la Nation : "Donne-nous des bergers dignes de confiance"

Lakroa.mg – 14/08/16

Les Evêques de l'Eglise Catholique à Madagasikara, les Raiamandreny, réunis en session extraordinaire, ont examiné la situation de Madagasikara. Voici leur message à l'issue de cette réunion.



« Il fut pris de pitié pour eux parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger » (Mc 6,34).

« ...la brebis perdue, je la chercherai, celle qui se sera écartée, je la ferai revenir ; celle qui aura une patte cassée, je lui ferai bandage ; la malade, je la fortifierai...Je ferai paître mon troupeau selon le droit ».

Que la paix soit avec vous !

Ces paroles de l'Ecriture nous ont incité nous les Evêques, vos Raiamandreny, réunis en session extraordinaire, à examiner la situation de notre pays. Comme le prophète Ezéchiel, nous sommes « pris de pitié pour le peuple », lequel ressemble à « des brebis sans berger », à cause de la succession jusqu'à aujourd'hui des régimes qui n'ont pas su tirer les leçons des dérives commises dans le passé et qui a été à l'origine de nos malheurs.

Nous attirons donc l'attention pour que nous n'oublions pas l'histoire : nous sommes encore en pleine célébration du 56è anniversaire de l'obtention de notre indépendance et nous redisons encore une fois que « le patriotisme, la liberté et le progrès » sont les devises de la vie que nous avons adoptées depuis l'origine.

Lueur d'espoir

L'espoir n'est pas totalement perdu, car durant ces trois années où nous avons enduré les séquelles de la crise précédente, nous avons su revivre la sagesse malgache : la tolérance, la solidarité et le fihavanana. Oui, l'espoir n'est pas perdu même s'il y a eu des pressions venant de l'extérieur. Le pays a retrouvé progressivement la confiance de la communauté internationale...La preuve c'est qu'on a pu obtenir une partie des crédits sollicités pour faire fonctionner la vie sociale. Il en est de même de la possibilité d'envisager l'accueil du Sommet des pays francophones, quoique le doute persiste concernant l'achèvement des travaux dans les délais requis. Il y aussi le projet d'accueillir le groupe des pays africains membres du Comesa.

Actuellement, nous nous préparons à célébrer le 50è anniversaire des relations diplomatiques entre la République malgache et le Saint Siège. Cet accord a permis à l'Eglise de travailler en toute sérénité pour la promotion de la dignité humaine.

Mais hélas, des ténèbres envahissent notre ciel

Madagascar est malade ; certains osent même dire qu'il est en train d'agoniser. La vie de la Nation s'enfonce peu à peu dans la boue ; les dirigeants restent les bras croisés devant cela . Un régime inefficace , des promesses fallacieuses, mêlées de mensonges et laissant la porte ouverte à la violence !

1- Les valeurs malgaches sont détruites :

- La vie et la dignité humaine ne sont plus respectées ;

- Les pauvres ne sont pas protégés ; on laisse les jeunes mener une vie anarchique car la discipline n'est pas suivie dans la vie sociale, sachant qu'il n'existe pas de structures appropriées pour la préparation de leur avenir. Pis encore : il n'y a pas d'orientations claires pour l'amélioration de l'éducation.

- Le vrai fihavanana malgache est perdu, les habitants d'un même quartier se méfient entre eux et même les membres d'une famille se déchirent.

2. Confusion sur le plan spirituel :

- On ne respecte pas les valeurs spirituelles, mais au contraire on les détruit et on incite les croyants à s'entredéchirer, et en même temps on profite des cérémonies religieuses pour faire du discours politique, ce qui fait perdre la valeur de la prière.

- On regarde avec indifférence le vol des cloches qui se répand çà et là, suivi d'intimidations pouvant aller jusqu'à l'assassinat de ceux qui protègent les biens de l'Eglise. Qui se trouve derrière tout cela ?

- Il est difficile de résister au vandalisme des statues saintes se trouvant au bord des chemins et qui manifeste une persécution indirecte de l'Eglise catholique. On sait également qu'il y a des opérations de ramassage des Bibles entre les mains des croyants et on les achète cher afin d'éradiquer la foi chrétienne.

- On complique l'obtention et on alourdit le coût des permis de séjour des missionnaires résidents à Madagascar. A cela s'ajoute la requête du permis de construire des lieux de culte qui se sont implantés depuis longtemps dans le but de perturber la foi chrétienne.

- La stratégie des extrémistes qui se cachent derrière une religion censée apporter le salut commence à gagner du terrain.

3. Désordre dans la vie politique et économique :

- Les instances de contrôle qui devraient prévenir le détournement et les dérives n'exécutent pas leurs tâches ou subissent des intimidations, au point que l'anarchie règne totalement.

- La pauvreté s'enracine davantage tous les jours, alors qu'il n'existe pas d'orientations et de stratégies claires pour développer le pays. L'exploitation des richesses nationales qui sont censées apporter le bien-être au peuple et sauvegarder le bien commun n'est plus maîtrisée car l'anarchie règne totalement.

- Tout le monde, y compris les dirigeants et le peuple, regarde avec indifférence les feux de brousse et la destruction de l'environnement.

4. La vie sociale et culturelle suit une pente vertigineuse

- Le pays vit dans l'insécurité : celle-ci revêt plusieurs formes, tels les assassinats, les cambriolages, les attaques de villages, les kidnappings...

- Le bakchich et la corruption touchent totalement tous les secteurs de la vie sociale alors que certains des hauts responsables et leurs entourages bénéficient d'une impunité.

- Le pouvoir et les autorités chargées d'appliquer la loi sont achetés pour faire subir des injustices aux gens et s'approprient illégalement des terrains d'autrui.

- Les droits et la dignité des pauvres ne sont pas protégés. Nous voyons tous que l'état des routes est déplorable dans tout le pays.

- Les gens vivent les pires souffrances car autrefois les malades étaient considérés comme des princes, aujourd'hui ils sont abandonnés.

Si on réfléchit sur toutes ces réalités, on s'aperçoit que c'est le bien commun de la nation qui est bafoué à l'heure actuelle. L'amour effréné de l'argent en est la cause, si bien que la vie sociale est devenue une véritable anarchie. Le peuple est excédé.

« JE FERAI PAITRE MON TROUPEAU SELON LE DROIT »

Nous affirmons ici que l'Eglise ne s'imisce ni ne propose un modèle pour l'organisation de la vie politique et la gestion du pays. Sa mission est d'enseigner, de sensibiliser et de conscientiser les personnes pour qu'elles se soucient toujours du bien commun et considèrent les responsabilités exercées comme un service à la nation et jamais comme un instrument d'enrichissement personnel.

Nous cherchons tous des solutions. Nombreux sont ceux qui ont pris conscience qu'il faut changer la manière de gérer les affaires nationales. Des groupements de partis, de syndicats et des composantes de la société civile réunis autour de plateformes s'autoproclamant « opposition » voient le jour ici et là. Les solutions qu'ils proposent consistent à instaurer une nouvelle Transition pour remplacer les structures qu'on vient de mettre en place. Est-ce vraiment la bonne solution ? Il y en a parmi eux qui instrumentalisent le message de l'Eglise et de Justice et Paix pour renforcer leurs idées et s'auto-justifier. De grâce, nous vous supplions de ne pas faire de la récupération.

Il est vrai que certains parmi eux sont animés du souci de l'intérêt général, mais quand on examine de près les réalités et l'histoire, il semble que leur but soit de conquérir le pouvoir en vue de partager des postes pour en tirer profit. Souvent ce sont ceux-là mêmes qui réclamaient autrefois le changement à cor et à cri qui reviennent au pouvoir et une fois qu'ils ont le pouvoir, ils deviennent silencieux et ne font rien du tout pour le pays. Pour nous, cela ne convient pas.

La démagogie et le discours bien argumenté ne suffisent pas pour redresser la nation. Cela requiert un changement de mentalités, et une nouvelle culture animée d'un patriotisme et d'un sens aigu des responsabilités. Nous devons par conséquent envisager des solutions durables, parmi lesquelles nous retenons quelques-unes susceptibles de contribuer au redressement national :

- Il faut se rappeler que le pouvoir est un service à la nation et au peuple pour ceux qui y aspirent et ceux qui l'ont reçu.
- Une collaboration sérieuse entre l'Etat et les Eglises pour faire régner la justice est recommandée.
- On aura soin d'aider et d'éduquer les citoyens pour qu'ils vivent les valeurs fondamentales, tels l'honnêteté, le dévouement, la charité, la dignité humaine et le souci de l'intérêt général. La commission épiscopale Justice et Paix peut apporter sa contribution à cette formation.
- On privilégiera les jeunes dans la préparation de leur avenir et on leur confiera progressivement des responsabilités dans la nation et dans l'Eglise.
- L'époque que nous vivons exige la prise de responsabilités par des personnes de bonne volonté et par des hommes nouveaux, prêts à travailler pour la nation ainsi qu'à animer les institutions et les vivifier, afin de motiver tout le monde, particulièrement les paysans.
- On veillera à respecter la loi et à mettre solidement en place les organes de contrôle tout en exhortant tout le monde à prendre part aux affaires nationales à travers l'exercice des responsabilités qui incombent à chacun, pour faire fonctionner la vie de la nation et éviter l'autodestruction et s'acheminer ainsi progressivement vers une alternance démocratique sans heurts.
- La foi en Dieu et le fait de prier en toute liberté sont des droits fondamentaux parmi les droits humains. Nous demandons dès lors à l'Etat de défendre les droits des croyants et les biens qu'ils utilisent pour le culte, par exemple en réprimant ceux qui volent les cloches.
- Nous encourageons tout le peuple pour qu'il ne baisse pas les bras, mais qu'au contraire il reste solidaire et qu'il n'accepte pas d'être manipulé pour provoquer des troubles et conquérir le pouvoir.

« Comme des brebis sans berger »

« Aide Seigneur cette patrie ». Nous sommes faibles et fragiles et nous avons besoin de ta miséricorde. Donne-nous des bergers dignes de confiance pour nous conduire sur le chemin du « patriotisme, de la liberté et du progrès ». Eteins dans nos cœurs l'égoïsme effréné. Vivifie l'espérance de chacun, avec la prière de Marie, pour que « notre Madagascar devienne un pays heureux ».

Nous vous bénissons, nous Evêques, vos Ray aman-dreny.

Mgr TSARAHAZANA Désiré, Arsevekan'i Toamasina, Filohan'ny Fivondronamben'ny Eveka eto Madagasikara
Mgr RAHARILAMBONIAINA Marie Fabien, Evekan'i Morondava, Filoha lefitra
Mgr RANDRIANARISOA Jean Claude, Evekan'i Miarinarivo, Sekretera Jeneraly
Mgr RAMAROSON Marc Benjamin, Arsevekan'Antsiranana
Mgr RAZANAKOLONA Odon Marie Arsène, Arsevekan'Antananarivo
Mgr RABEONY Fulgence, Arsevekan'i Toliary
Mgr RABEMAHAFALY Fulgence, Arsevekan'i Fianarantsoa,
Mgr Georges VARKEY, Evekan'i Port-Bergé
Mgr ROSARIO Saro Vella, Evekan'Ambanja
Mgr RAKOTONDRAJAO Roger Victor, Evekan'i Mahajanga
Mgr RAOELISON Jean de Dieu, Evekan'Ambatondrazaka
Mgr DI PIERRO Gaetano, Evekan'i Moramanga
Mgr RANDRIAMAMONJY Marcellin, Evekan'i Fenoarivo Atsinanana
Mgr RANAIVOMANANA Philippe, Evekan'Antsirabe
Mgr BOMBIN ESPINO Gustave, Evekan'i Tsiroanomandidy
Mgr RAKOTONARIVO Fidelis, Evekan'Ambositra
Mgr CAIRES DE NOBREGA José Alfredo, Evekan'i Mananjary, Administrateur Apostoliquen'i Farafangana
Mgr RAZAKARIVONY Fulgence, Evekan'Ihosa
Mgr RAKOTOZAFY Vincent, Evekan'i Tolagnaro
Mgr ROBASZKIEWICZ Zygmunt, Evekan'i Morombe
Mgr MALO Michel, Evêque Emérite d'Antsiranana
Mgr RANDRIAMBOLOLONA Philibert, Archevêque Emérite de Fianarantsoa
Mgr RAZAKARIVONY Raymond, Evêque Emérite de Miarinarivo
Mgr SCOPELLITI Antoine, Evêque Emérite d'Ambatondrazaka
Mgr ZEVACO Pierre, Evêque Emérite de Tolagnaro
Mgr PELLETIER Donald, Evêque Emérite de Morondava
Mgr TOASY Armand, Evêque Emérite de Port-Berger

+ Jean Claude RANDRIANARISOA + Désiré TSARAHAZANA
Secrétaire Générale de la CEM Président de la CEM

Conférence des Evêques de Madagascar
SECRETARIAT DE COORDINATION
102 bis rue Cardinal Jérôme Rakotomalala
BP. 667 Antanimena Antananarivo – 101

Source : http://www.lakroa.mg/item-838_articles_politique_18.html#sthash.QNjna4T8.gbpl&st_refDomain=&st_refQuery=